Un cœur *Une âme* *Une famille* **Paroisse de Saint-Jean XXIII**	**Semaine du 6 février 2022**
Samedi 5 février 2022 **16h**	**PAS DE MESSE**
Dimanche 6 février 2022 **9h30h**	**5ième DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** **PAS DE MESSE** **Pour les paroissiens et les paroissiennes**
Mardi 8 février 2022 **8h30**	**André Rancourt / Offrandes aux funérailles**
Samedi 12 février 2022 **16h**	**Pour les paroissiens et les paroissiennes**
Dimanche 13 février 2022 **9h30h**	**6ième DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** Jean Slawaska (11ième anniversaire) / Son épouse et ses enfants

PRIÈRE DU CLUB DES PRIANTS
PAROISSE ST-JEAN XXIII

Seigneur, tu connais très bien notre communauté chrétienne St-Jean XXIII. Qu'un vent neuf, celui d'une nouvelle Pentecôte, envahisse tous ses membres! Au cœur de nos priorités, que ta Parole nous évangélise!

Que notre communion fraternelle et notre esprit de service, surtout envers ceux et celles qui en ont le plus besoin, fasse vibrer et aimer ton nom partout où nous sommes.

Chasse nos peurs et cet esprit matérialiste qui nous paralyse, nous empêchant d'être des témoins de ta paix et de ta joie.

Renouvelle notre vie, nos gestes et nos paroles et que notre prière monte vers Toi comme l'offrande de ce jour. Entends ce cri d'acclamation et fortifie notre engagement envers toute la création.

St-Jean XXIII priez pour nous…

Chroniques sur le missel romain

Les responsables diocésains de pastorale liturgique et sacramentelle des diocèses de Nicolet, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke proposent une série de douze chroniques sur la nouvelle traduction de la troisième édition typique du Missel romain. Ces brèves chroniques, destinées aux feuillets paroissiaux, sites Internet ou page Facebook, permettent aux fidèles de mieux saisir les changements qu'on y trouve Mais avec les contraintes de la pandémie, les dates proposées ne sont que des suggestions. L'important c'est qu'elles soient publiées pour que les fidèles comprennent les changements de traduction des textes liturgiques.

Pour le dimanche 6 février 2022

~~Pour le dimanche 23 janvier 2022~~

7 « Consubstantiel au Père »

L'Église exprime sa foi dans les symboles de foi. Les deux principaux sont le Symbole des apôtres, qui prend sa source dans la profession de foi du baptême, et le Symbole de Nicée-Constantinople, qui origine de la profession de foi exprimée lors des conciles de Nicée, en 325, et de Constantinople, en 381. L'expression « consubstantiel au Père » nous vient du concile de Nicée. Jusqu'ici, nous avions l'habitude de dire « de même nature que le Père »; la nouvelle traduction du Missel romain nous demande maintenant de changer l'expression du symbole de foi. En quoi ce changement exprime-t-il mieux la foi de l'Église?

Il nous faut retourner au concile œcuménique de Nicée, le premier de l'histoire de l'Église. Les évêques furent appelés à se prononcer sur la divinité de Jésus. Un conflit, de nature théologique, opposait un prêtre d'Alexandrie, Arius, et son évêque Alexandre. Arius soutenait que le Fils de Dieu a été créé, et qu'il fut un temps où il n'existait pas. Qu'il n'est Dieu non par nature, mais par grâce. Que la nature du Père et celle du Fils sont donc essentiellement dissemblables.

Les évêques exprimèrent la foi de l'Église en affirmant la divinité de Jésus-Christ : « Engendré du Père, c'est-à-dire de la substance du Père »; « engendré, non pas créé, consubstantiel au Père ». Ce terme exprime mieux la nature du Christ.

Prenons une comparaison : vous et moi, nous sommes de même nature, la nature humaine; mais nous ne sommes pas engendrés de la même substance, nous ne sommes donc pas consubstantiels.

Gaëtan Baillargeon